

l'eau à laquelle il est assez semblable, lorsqu'il est bien séparé des autres principes. Le flegme, quoique foible en apparence, & presque destitué de consistance, est la substance qui est en plus grande quantité dans la composition des mixtes, & sur-tout dans celle des plantes & des animaux, & même dans celle de leurs parties qui nous paroissent les plus dures & les plus sèches, comme sont les bois & les racines dans les plantes, les os & les cornes dans les animaux.

Le flegme séparé des autres substances du mixte n'est pas destitué de vertus; car il modère l'activité des esprits, il tempère l'acrimonie des sels, si on l'unit à eux; il sert aussi à leur dissolution & à celle de toutes les substances aqueuses; il s'unit aux huiles par l'entremise des sels; il est propre à tirer diverses teintures, & sur-tout celles des substances auxquelles il avoit été joint; il est propre à diverses fermentations, distillations, macérations & à plusieurs autres opérations; il modère la chaleur des huiles; il sert à lier & à unir la terre avec les sels, remédiant à la sécheresse & à la fragilité des derniers; il rafraîchit & humecte étant seul; mais il reçoit facilement l'impression des substances avec lesquels on le mêle; il se corrompt aisément étant mêlé parmi des substances humides étrangères, avançant même leur corruption & leur dissolution; mais il peut être conservé long-temps seul dans une bouteille bien bouchée; il s'évapore facilement au grand air, & encore plus vite au soleil & au feu; il fuit d'ordinaire l'action des esprits, des huiles ou des sels avec lesquels il se trouve mêlé, & dont aussi il peut être en tout temps aisément séparé; il monte dans la distillation en vapeurs assez claires & qui sont bientôt résolues en liqueur; il diffère beaucoup en cela des esprits & des huiles dont les vapeurs sont bien plus épaisses & plus difficiles à résoudre.

C H A P I T R E V.

De l'Esprit.

L'ESPRIT désigné sous le nom de mercure, est une substance acide, aérée, subtile & pénétrante, qui s'élève d'ordinaire dans la distillation après que le flegme est monté; l'esprit est plus ou moins subtil & pénétrant, suivant la différente nature des mixtes d'où il a été tiré; car les esprits de sel, de nitre & de soufre, qui sont tirés des substances dont l'acide fait la principale composition, sont bien plus pénétrants que celui du vinaigre, & celui-ci encore plus pénétrant que ceux du gayac & de l'alun, & par conséquent un esprit plus puissant agira avec beaucoup plus de force que celui qui l'est moins.

Le propre de l'esprit est de pénétrer, d'inciser & d'ouvrir les corps compacts & solides; il ronge, il brise, il dissout, il brûle même certains mixtes & en coagule d'autres, comme sont le sang & le lait, & sert à en séparer les parties terrestres des aqueuses; certains esprits bien déflegmés, mêlés avec l'eau, y excitent une chaleur si grande, qu'on a peine à la souffrir avec la main & à éviter qu'elle ne casse les vaisseaux de verre qui les contenoient. L'esprit éteint promptement la flamme des huiles, il se joint aussi bien vite au sel, & s'y unit quelquefois si étroitement, qu'il n'en peut être séparé que par un feu violent; il chauffe

étant seul, mais étant mêlé en petite quantité parmi des liqueurs rafraîchissantes il augmente leur froideur & les fait pénétrer; il dessèche s'il est employé seul, mais il humecte étant mêlé avec le flegme; il aide aussi à sa conservation, il lui communique son activité & lui donne des forces, suivant qu'il est mêlé avec lui, en plus grande ou en moindre quantité; il adoucit l'acrimonie des sels, dont il est réciproquement adouci, il s'incorpore avec eux, il arrête & fixe les volatils; il sert aux teintures & à la diversité des couleurs, qu'il change & qu'il détruit même quelquefois, suivant qu'il est employé; il sert à dissoudre les minéraux & à précipiter ceux qui ont été dissous par les sels; il est propre à la nourriture des plantes.

Je renvoie au Chapitre du Sel les esprits volatils urineux, parce qu'ils ont bien plus de rapport avec le sel, qu'avec l'esprit acide.

CHAPITRE VI.

Du Soufre, autrement appelé Huile.

LE Soufre reconnu pour le troisième principe, est une substance homogène liquide, oléagineuse, visqueuse & inflammable, qui monte d'ordinaire en forme d'huile après l'esprit dans la distillation; lorsqu'elle est bien dégagée des parties terrestres & salines, elle se trouve plus légère que le flegme, que l'esprit & que toutes les autres substances, en sorte qu'alors elle les surnage; mais lorsque ce soufre contient encore des parties de terre ou de sel, il nage entre les autres substances, ou bien il tombe au fond, suivant qu'il en est plus ou moins embarrassé; il arrive quelquefois que dans une même distillation, une partie de l'huile surnage le flegme, qu'une autre partie l'entre-nage, & que l'autre se trouve au fond, comme on le remarque souvent dans la distillation des bois pesans; on voit aussi fort souvent qu'un même mixte rend des huiles distinctes en couleur, & qui surnagent les unes les autres, comme par exemple dans la distillation de la térébenthine on trouve trois différentes couleurs d'huiles les unes surnageant les autres, sans parler de l'esprit ou plutôt de l'huile étherée, qui surnage toutes les autres huiles. La viscosité de ce principe est cause qu'il adhère aisément aux substances qui s'élèvent avec lui dans la distillation, & particulièrement aux sels ou à quelques autres parties grossières & terrestres; d'où vient qu'il n'en peut être bien développé que par rectification, qui le sépare & l'élève au-dessus des autres principes. Ce soufre étant en forme d'huile, est une substance moyenne entre l'esprit & le sel, en sorte qu'il peut être uni avec eux par la circulation, & qu'on en peut faire des elixirs, des panacées, & toutes les plus rares préparations de Pharmacie chymique; & lorsqu'il est bien dégagé de tous les autres principes, il résiste non seulement au froid, mais il ne gèle jamais; il est incorruptible & préserve même de corruption les corps qui sont mis dans son sein, à moins qu'ils n'abondent excessivement en flegme; il mortifie l'acrimonie des sels, il s'unit & se coagule avec eux; il résiste aux esprits, & même aux eaux-fortes, parce qu'elles ne peuvent rien sur lui; il entretient la chaleur naturelle; il est ami des nerfs & facilite le mouvement des muscles; il est le baume de toutes choses, il est